pièce girondine.

CONVENTION NATIONALE.

Case FRC 6253

ADRESSE
DES CONSEILS GÉNÉRAUX DU DÉPARTEMENT DE L'ORNE, DISTRICT ET COMMUNE D'ALENÇON, DES TRIBUNAUX JUDICIAIRES, DES BATAILLONS DE GARDES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ POPULAIRE DE LA MÊME VILLE, A LA CONVENTION NATIONALE;

Imprimée par ordre de la Convention Nationale, et envoyée aux départemens.

REPRÉSENTANS,

La voix publique a proclamé dans toutes les partie de l'Empire, que la Convention nationale couroit des dangers ; qu'on attentoit à la souveraineté du peuple & à sa liberté jusques dans le sanctuaire des lois.

Mt W 11661

A ce bruit effrayant, le département de l'Orne s'eſt levé tout entier. Nous partions pour vous apporter le vœu de 400,000 hommes décidés à tout entreprendre pour vous arracher aux dangers dont vous paroiſſiez menacés. Le bulletin du 6 de ce mois, en annonçant que la Convention nationale eſt environnée de la confiance, de l'amour & du reſpect des citoyens; que l'anarchie a ſuccombé à Paris comme à Marſeille, a ſuſpendu la marche hardie que notre patriotiſme nous avoit ſuggérée; mais il n'a pas entièrement détruit nos craintes.

Nous ſommes députés pour vous annoncer que nous ne ſouffrirons jamais qu'on outrage la ſainteté de vos fonctions, que des perturbateurs vous obsèdent, vous injurient. Il eſt temps de les punir, ou qu'ils ſe taiſent. Il faut la paix du recueillement, pour s'occuper avec fruit du grand œuvre de la conſtitution; car enfin nous ne voulons pas de lois influencées par des anarchiſtes ou des déſorganiſateurs: il faut être environné de vertus pour élever une république. Ce n'eſt ni par le meutre ni par les vengeances particulières, qu'on fonde les empires: le nôtre eſt à créer; nous deſirons que nos légiſlateurs aient la conſcience de Solon, & la paix de l'ame de Licurgue. Que le crime tremble!

Les départemens ne connoiſſent point les factions, ils ne veulent que la liberté, & ils ont des bras pour la défendre. C'eſt dans ce temple auguſte que réſide le faiſceau qui les unit. Si des ſcélérats oſoient porter une main ſacrilége ſur les parties qui le compoſent, nous quitterions nos aſyles, nos femmes, nos enfans, pour accourir les venger ou périr.

Repréſentans, contemplez le ſaint reſpect des départemens pour la Convention nationale; il vous eſt un ſûr garant du ſuccès de vos entrepriſes. Frappez



tous ces vociférateurs corrompus par l'or des tyrans; les Français n'ont pas juré en vain la République une & indivisible.

Le département de l'Orne, partie de ce grand tout, vous répète que jamais il ne courbera sa tête sous d'autres despotes que la loi, & sous d'autres souverains que le Peuple.

Représentans, occupez-vous sans relâche des moyens de sauver la patrie : arrêtez les progrès du fanatisme qui désole la Vendée & les départemens circonvoisins : donnez à la France une constitution qui devienne le point de ralliement de tous les Français, & qui soit le tombeau des factions liberticides. *Représentans, voilà nos vœux, notre attente & vos devoirs.*

VIEILLS, *maire*; BIDARD, F. G. LE MASQUERIER, *administrateurs du département*, &c. &c. &c. &c.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.